

## APPROFONDISSEMENT DE LA FICHE 11

### 11. L'amour pour le Fait de Jésus Christ et l'amour pour le frère envoyé par le Père

*« Les premiers chrétiens [...] avaient la conscience claire qu'ils étaient, au sein de l'empire romain, (sans mérite et sans la moindre prétention hégémonique) le signe qui rendait la nouveauté du Christ présente dans le monde ! » (Fiche n. 11).*

*Voici un extrait d'une récente interview de Julián Carrón ([« Les problèmes, ce ne sont pas les autres qui les créent ; les autres nous font prendre conscience des problèmes que nous avons. »](#)), ainsi qu'un bref témoignage d'une amie. Tous deux nous racontent ce qui les a fascinés dans le christianisme, et en quoi cette fascination est contagieuse pour les personnes que nous rencontrons.*

**« Les problèmes, ce ne sont pas les autres qui les créent ; les autres nous font prendre conscience des problèmes que nous avons. »**

Ceux qui rencontraient Jésus étaient tellement surpris de ce qui se passait en étant avec lui qu'ils s'exclamaient : « Nous n'avons jamais rien vu de semblable ». Ils ressentaient une telle fascination qu'ils le suivaient. Une religieuse me racontait que, étant hospitalisée, elle a vu entrer l'une des infirmières, qui était différente. Elle a commencé à lui poser des questions, et a découvert que cette femme vivait une certaine expérience chrétienne. La semaine suivante, il s'est passé la même chose avec un médecin qui a attiré son attention. Cette découverte l'a amenée à leur demander de l'aider dans la gestion d'un hôpital qu'elle construit en Éthiopie. Elle justifiait sa demande en disant qu'elle voulait que les Éthiopiens puissent rencontrer des personnes qui communiquent la nouveauté de vie qui naît de la foi à travers la manière dont ils vivaient leur travail. Si ce n'est pas ainsi, si cela ne se passe pas comme au commencement, le christianisme n'intéressera plus personne. [...]

C'est ce qui a suscité mon intérêt pour le mouvement : il contenait une proposition pour vivre le christianisme dans laquelle il n'était pas nécessaire de censurer quoi que ce soit de ce qui se passait ; c'était une manière de vivre la réalité que je voulais partager. Le premier signe de changement a été ma manière de faire cours, la manière d'être avec mes élèves pendant les cours de religion que je dispensais dans une école. Ce qui m'était arrivé en rencontrant le mouvement m'a permis de commencer à leur lancer des provocations. Je percevais que ce qui avait commencé à m'arriver pouvait intéresser les autres. [...]

Comme le dit Giussani, la foi est la reconnaissance de la présence du Christ ici et maintenant, de sa présence dans un signe humain. Le chemin qu'il propose est, fondamentalement, celui qu'il appelait personnalisation de la foi. La seule possibilité pour la foi d'être perçue comme intéressante consiste pour chacun à la vérifier dans sa vie, c'est-à-dire à commencer à vivre la vie, les difficultés, les circonstances qui ne sont épargnées à personne, avec une dignité, une gratitude et une lumière inconnues auparavant. Ce que nous tentons de faire est de nous tenir compagnie dans ce processus de maturation de la foi, pour que les personnes qui nous rencontrent dans les lieux où nous nous trouvons, au travail, en famille, avec les amis ou dans les œuvres sociales que nous réalisons, puissent se rendre compte de ce que signifie aujourd'hui la foi chrétienne vécue « à ciel ouvert ». »

\*J. Carrón, « [Les problèmes, ce ne sont pas les autres qui les créent ; les autres nous font prendre conscience des problèmes que nous avons.](#) », interview réalisée par Ángel L. Fernández Recuero, [jotdown.es](#), puis publiée en français.

» *Agnese est en seconde au lycée. Depuis plus d'un mois, elle se déplace en fauteuil roulant, empêchée de marcher par une maladie difficile à diagnostiquer. Voici ce qu'elle écrit à son responsable de CL-Lycée, après une soirée passée ensemble :*

Je tenais à te remercier pour cette soirée inoubliable.

Le dernier chant que nous avons chanté, *The Story*, de Brandi Carlile, m'avait été envoyé par Elena au début de ma maladie, et il a été mon principal point d'accroche quand je suis sortie de l'hôpital : j'ai essayé de l'écouter, mais à chaque fois, j'éclatais en pleurs au deuxième vers... Aujourd'hui, j'ai réussi ; je dois admettre que j'ai un peu pleuré, mais j'y suis arrivée !!! Je réalise de plus en plus que, toute seule, je ne vaudrais rien, mais avec vous, si ! Ce qui me fait aller de l'avant, c'est la très forte certitude d'être AIMÉE !!!

Il y a cinq minutes, ma prof de religion m'a envoyé un message : « Agnese, je voulais seulement te remercier du témoignage que tu es pour moi et pour tes amis chaque jour. Ton regard et ton sourire valent plus que mille paroles. Mais je voulais te demander si, la semaine prochaine ou quand tu le souhaites, tu peux nous témoigner de cette grande foi que tu as, dont je ne sais pas de quoi elle peut dépendre. Ces jours sont pour moi très difficiles, un membre de ma famille s'est suicidé et je vais de l'avant grâce à ton sourire ; je ne sais pas comment tu fais ! ».

Après avoir lu le message, j'ai tout de suite accepté, et je lui ai dit que je vais de l'avant grâce à cette certitude...

Je voulais simplement te remercier, je ne sais pas comment j'aurais fait sans vous !!

*Agnese*